

Dr Bruce Waltke, Psaumes, Conférence 17

© 2024 Bruce Waltke et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bruce Waltke et de son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la séance numéro 17, Lamentation communautaire, Psaume 44.

Commençons par la prière ensemble. Père, par ta grâce, nous enlèverions nos chaussures alors que nous reconnaissons que nous sommes sur une terre très sainte dans ta parole sacrée. Et nous nous humilierions devant toi et reconnâtrions notre impureté. Merci que dans ta sainteté, tu nous as purifiés, tu nous as sanctifiés.

Tu as fait de nous ta nation sainte, ton peuple saint. Tu nous as consacrés. Je te remercie, Seigneur, pour le rafraîchissement de mes amis qui sont venus, chacun différent, viens écouter ta parole.

Ils sont pour moi un encouragement. Je vous remercie pour eux. Merci pour Bill Mounce et cette opportunité unique pour les étudiants du monde entier d'approfondir votre parole et d'en savourer la chair.

Et j'espère qu'ils le trouveront sous forme de miel, plus doux que le rayon de miel et plus curatif que le miel. Répondez à tous nos besoins. Répondez à notre besoin en présentant votre parole aujourd'hui, au nom du Christ.

Amen. D'accord. Eh bien, notre mission aujourd'hui sera le Psaume 44.

Je veux y revenir dans vos notes. Il y a un, je ne sais pas si sur ton syllabus, je donne une page qui va avec, mais enfin, c'est à la page, non, ce n'est pas des pages, 222 de tes notes. Alors pour nous orienter à nouveau, nous examinons différentes approches.

Après avoir donné une conférence sur l'herméneutique, je pense que vous pouvez maintenant voir à quel point c'est important, là où nous avons dit que tout objet doit générer la méthode d'étude appropriée. Nous avons noté que l'Écriture comporte trois aspects. Il y a toute l'Écriture inspirée de Dieu.

Il y a Dieu qui est l'auteur ultime et il est sans erreur. Il est la perfection. Il a inspiré l'écrivain humain.

Et nous avons ce merveilleux mélange de la parole de Dieu et parfaitement de la parole de l'homme. Et ils se réunissent dans ce que Welford appelle sa théorie concursive, entièrement la parole de Dieu, entièrement la parole de l'homme. Et puis il y en a, et nous devons venir avec sympathie.

Nous devons venir avec foi. Nous rencontrons Dieu en esprit. Ainsi , pour rencontrer Dieu en Esprit, nous devons venir en Esprit pour avoir une relation avec lui afin que son Esprit puisse nous parler.

C'était donc fondamental. Et nous avons vu qu'il y a le texte lui-même et que le texte est soumis à une enquête scientifique avec les lois de la philologie et ainsi de suite, et l'étude des mots, de la grammaire et du contexte historique et tout ce que nous faisons dans le cours. Nous sommes capables de faire un travail textuel, mais nous ne devons jamais en oublier l'aspect spirituel.

En fin de compte, nous devons venir avec le Saint-Esprit à la parole de Dieu. Et puis nous avons adopté différentes approches. Nous regardons l'approche historique et nous voyons que la personne dominante dans le Psautier est le roi.

En fait, nous allons le voir aujourd'hui dans ces psaumes. Je pense que la personne moyenne qui le lit ne réalise pas que les Psaumes parlent principalement du roi et qu'Israël est identifié au roi et qu'ils parlent du Christ. Nous sommes identifiés au Christ et prions ces prières avec lui.

C'est une façon un peu différente, je pense, de celle dont nous lisons habituellement les Psaumes ou qu'ils ont été lus. Ensuite, nous sommes entrés dans la forme approche critique dans laquelle nous avons remarqué que nous pouvions regrouper les psaumes en différents types de psaumes. Il existe donc quatre types différents de psaumes. Il y a l'hymne de louange, il y a le chant de louange reconnaissante, et puis il y a les psaumes de pétition ou de lamentation.

Et quatrièmement, il y a des psaumes d'instruction dans lesquels un éditeur insère un psaume en cours de route pour encourager quiconque lit en travaillant avec les psaumes à être encouragé, à être éthique parce que les hymnes sans éthique et sans vie sont détestables pour Dieu. On nous rappelle constamment la nécessité d'être juste.

Nous définissons la justice dans le Psautier comme une dépendance totale envers Dieu. Il ne s'agit pas d'adhésion à la loi, mais plutôt de dépendance à l'égard de Dieu qui vit la loi en nous. Les justes sont ceux qui se soucient de la communauté et ne se vengent pas.

Les justes dépendent de Dieu. Ils sont souvent décrits comme les pauvres, les affligés, les dépendants, les humbles. Et donc, ce sont les pétitions.

Il doit être juste lorsque nous venons louer Dieu, c'est pourquoi je parle de ces psaumes d'instruction. Ensuite, nous nous sommes concentrés sur les psaumes, puis sur le troisième, il y a une louange et une louange reconnaissante et des psaumes de pétition. Et puis il y a les psaumes d'instruction.

Nous avons donc parcouru les hymnes de louange et avons vu leurs motifs et ce que cela implique. Et nous sommes entrés dans la théologie doxologique selon laquelle, dans leurs chants de louange, Dieu utilise leurs chants de louange pour nous enseigner la théologie sur lui-même. Et nous avons examiné ces merveilleuses données sur les attributs sublimes de Dieu qu'ils célèbrent dans la réalité de la vie.

Et puis nous avons regardé une chanson de, donc nous avons regardé et notre approche a été de l'examiner de manière globale puis spécifique. Alors, après les chants de louange, nous avons repris, je pense, quels étaient-ils ? Nous avons chanté le Psaume 8 et le Psaume 100. Ce sont nos deux chants de louange que nous avons considérés.

Et notre chant de louange reconnaissant était le Psaume 92. Et il y avait bien d'autres psaumes, sauf 15, mais nous n'en avons fait qu'un. Et le psalmiste a vaincu son ennemi et c'est l'assurance que les justes prospéreront.

Et nous avons regardé cela dans le Psaume 92. C'était donc un chant de louange reconnaissant. Et puis nous sommes passés aux psaumes de pétition.

Et nous avons remarqué qu'ils se soucient beaucoup de l'ennemi. 47 des 50 psaumes de pétition font référence à l'ennemi. Et c'est vraiment un combat spirituel parce que l'ennemi est le méchant, qui est l'opposé du juste.

Ainsi, au lieu de dépendre de Dieu, les méchants dépendent d'eux-mêmes et ils se vengeront plutôt que de se tourner vers Dieu. Et ils sont égocentriques plutôt que d'aimer Dieu et leur prochain. Essentiellement, ils sont égoïstes et égoïstes dans ce qu'ils font.

Et c'est le méchant dans ce psaume. Alors, nous en avons parlé. Et aussi, nous avons parlé de prières imprécatoires où le psalmiste priera pour qu'il soit jugé pour le mal qu'il a fait.

Et nous avons vu que ces prières sont éthiques, mais elles ne conviennent pas à l'Église d'aujourd'hui parce que c'est l'âge de grâce. Ce n'est pas l'âge du jugement. Et nous avons lutté avec ça.

Et puis nous avons adopté une méthode très large pour examiner la question. Et puis nous nous sommes concentrés sur les lamentations individuelles. Et nous avons regardé le tout premier, qui était le Psaume 3. Et puis nous l'avons fait hier sur le Grand Psaume messianique de Jésus sur la croix, qui est une lamentation individuelle.

Et je pense que c'est là que nous avons terminé. Nous n'avons pas fait de lamentation commune. Et dans vos notes, je vous ai donné deux lamentations communes, le Psaume 90 et le Psaume 44.

Mais je pense que je vais me limiter à un seul, le Psaume 44. Et c'est là que nous en sommes. Donc, je pense que nous avons maintenant un contexte où nous en sommes dans notre cours.

C'est un psaume, on pourrait l'appeler une prière pour les martyrs. Ces psaumes de lamentation nous donnent une théologie qui nous permet de traverser la souffrance. Et nous avons remarqué que le ton dominant du psaume est la lamentation.

Un tiers du Psautier est constitué de psaumes de lamentations. C'est une humeur dominante. Et nous avons remarqué chez le professeur Mobley que la souffrance n'est pas marginale.

Ce n'est pas quelque chose que nous laissons derrière nous. La souffrance est absolument essentielle à la vie spirituelle. Ainsi, ces psaumes nous apprennent beaucoup sur la souffrance et sur la manière de se comporter face à la souffrance.

Il pourrait être utile de faire la distinction entre les souffrances méritées et les souffrances imméritées, car nous n'avons pas trop de problème avec les souffrances méritées. Par souffrances méritées, j'entends que nous sommes punis pour avoir violé une loi. Nous le comprenons tous.

Ainsi, si je dépasse la limite de vitesse, je pourrais ressentir l'angoisse de voir des feux rouges clignotants dans mon rétroviseur. Je pense que vous êtes peut-être plus pieux que moi, mais je soupçonne que la plupart ont eu cette expérience de feux rouges clignotants dans votre rétroviseur. Non seulement vous ressentez l'anxiété du policier, mais vous pourriez également ressentir le fardeau financier d'une amende de quelques centaines de dollars ou d'une pénalité pour votre assurance.

Nous comprenons donc que les souffrances méritées sont celles où vous avez violé une loi. Mais l'autre côté, et il y en a donc quelques-uns, nous appelons ces psaumes pénitentiels, comme le Psaume 51, que nous avons examiné, et c'est une souffrance méritée. Dans son cas, la souffrance était en réalité sa conscience.

Il ne pouvait pas vivre avec ce fardeau sur lui. Il avait besoin d'être sauvé de sa culpabilité. Il était également condamné à mort, mais il s'était lui-même soumis à une condamnation à mort.

Nous avons vu la grâce incroyable de Dieu dans la souffrance méritée et le pardon de Dieu à David. Les souffrances imméritées sont celles où vous n'avez violé aucune loi.

Vous n'avez donc pas enfreint la loi et tout d'un coup, vous voyez des feux rouges clignotants dans votre rétroviseur.

Vous n'avez rien fait de mal. Ensuite, vous êtes pénalisé en plus, et vous savez, c'est injuste. C'est injuste et c'est une souffrance imméritée.

Et c'est ainsi que sont les psalmistes. Il y a deux sortes de souffrances imméritées. Les souffrances imméritées sont de deux sortes.

Cela peut être dû au fait que vous êtes innocent ou parce que vous faites le bien, comme un missionnaire pourrait être martyrisé. Donc, c'est une chose si c'est très injuste, si le policier m'arrête et me met une amende, je n'ai rien fait de mal. Je n'ai violé aucune loi.

C'est tout simplement injuste, mais il le fait. Mais mettons de l'autre côté que c'est parce que je fais le bien. Alors, supposons que je m'arrête pour permettre à une personne infirme de traverser devant moi.

Et dans cet acte, maintenant le policier m'arrête, me donne une contravention et me pénalise parce que je fais le bien. C'est extrême. Et donc, c'est ce que nous avons dans le psautier.

Nous avons la souffrance innocente, mais cela va au-delà de cela, comme dans le Psaume 44, dont ils parlent, en fait, parce que vous pourriez le voir au verset 22 si vous l'avez. Pourtant, pour votre bien, nous sommes confrontés à la mort à longueur de journée. Nous sommes considérés comme un mouton à abattre.

C'est une souffrance imméritée pour avoir fait le bien. Ils souffrent parce qu'ils servent Dieu. Et où reconnaissez-vous ce verset ? Oui, Paul l'utilise dans Romains chapitre huit.

Il comprend ça tout de suite. Vous voyez, je dis, je pense que le Christ et les apôtres ont mémorisé ce Psautier. Je suis étonné de voir à quel point Paul et les apôtres parviennent à repérer ces versets.

C'est un verset unique où, pour votre bien, nous sommes confrontés à la mort à longueur de journée. Il dit que c'est vrai pour la communauté apostolique parce qu'elle faisait le bien et prêchait l'Évangile. Et parce que Pierre a guéri le boiteux et a continué les œuvres de Jésus, Pierre a été mis en prison.

Et finalement, ils ont fini martyrs et c'est pire. Donc, c'est vraiment une souffrance imméritée parce que vous faites le bien. Et donc, en utilisant l'analogie du policier, j'ai essayé de nous aider à comprendre les différents types de souffrances, depuis les souffrances méritées jusqu'aux souffrances imméritées et imméritées, pour faire la

distinction entre les innocents et ceux qui font réellement le bien, comme les missionnaires, et ils souffrent parce qu'ils vont bien.

C'est donc un psaume pour les martyrs et il leur donne des vérités sur lesquelles vivre. À moins que nous ayons ces vérités sur lesquelles vivre, lorsque nous croyons en Dieu comme étant juste et que nous traversons cette expérience de souffrance injuste, qu'elle soit innocente ou parce que nous faisons le bien, nous risquons de faire naufrage de notre foi. Où est Dieu ? Pourquoi est-ce injuste ? Dieu est juste.

Dieu est bon. Et là, je souffre. Et il y a des gens qui font naufrage de leur foi parce qu'ils ne savent pas comment gérer cela.

Le psalmiste lui-même y a fait face. Il a presque perdu la foi. Vous pouvez voir cela dans le Psaume 73 si vous voulez y revenir avec moi, cela ouvre le deuxième livre du Psautier.

Et ceci est un psaume d'Asaph. Et il dit, et vous voyez, il commence par eux, il ne nie pas Dieu. Il y a toujours des éloges.

Il commence par une note d'éloge. Assurément, Dieu est bon envers Israël. Donc, quoi qu'il en soit, il agit de manière bénéfique et il agit dans un style qui est magnifique.

Et il affirme cela, mais à ceux qui ont le cœur pur, mais quant à moi, mes pieds avaient presque glissé. Cela ne fait pas partie de l'échelle de la foi. J'avais presque perdu pied car j'enviais les arrogants quand je voyais la prospérité des méchants.

Et il les décrit, à quoi ils ressemblent. Et puis il dit au verset 12, voilà à quoi ressemblent les méchants. Ils sont toujours libres de tout souci.

Ils continuent à accumuler des richesses. C'est sûrement en vain que j'ai gardé mon cœur pur et que je me suis lavé les mains dans l'innocence. Et c'est à cause de cela, à cause de la prospérité du méchant et de sa propre souffrance, dans son cas innocent, non pas parce qu'il faisait le bien.

Mais il dit au verset 2, j'ai failli glisser. J'ai failli perdre pied. J'ai presque quitté le chemin de la foi et de la justice.

Et il fait une confession honnête. Et ce qui lui arrive, c'est sa propre étude. Et peut-être que dans ce cours, plus tard, je ferai le Psaume 73.

Il entre dans le sanctuaire et alors il voit leur fin et il en a une image complète. Et c'est ce qui se passe dans le Psaume 73. Ainsi, lorsque nous traversons ces moments

de souffrance imméritée, nous risquons de perdre notre foi et de simplement quitter le chemin.

Si vous avez vu le film *Miracles from Heaven*, cette femme, lorsque sa fille a eu ce qui semblait être une maladie mortelle, a dit : Je ne pouvais plus croire en Dieu. Et ce n'est pas une chose inhabituelle.

Le Moody Institute publiait des images scientifiques. Et je m'en souviens d'un en particulier, je ne sais pas ce que ça avait à voir avec la science, mais ils ont eu un dialogue entre un pilote et lui qui était novice. Et lui, je pense que c'est l'une des premières fois qu'il a volé en solo. Et il est en correspondance avec les contrôleurs de l'aéroport de Colorado Spring, je pense.

Et tout sur la bande se passe normalement. Ils restent sur le faisceau et vous êtes à la bonne altitude. Vous avez le droit, tout va bien.

Ils lui assurent que tout va bien. Et tout d'un coup , il dit : je suis dans un nuage. Je ne vois pas où je suis.

Et ils ont dit que c'était bien. Continue juste à le faire. Tout ira bien.

Vous sortirez du cloud. Mais dans ce nuage où il a perdu le contact visuel, il a paniqué. Et la prochaine chose que vous entendez sur la cassette, je suis en vrille.

Alors ils lui disent : lâche le bâton. L'avion se redressera tout seul. Il dit, je ne peux pas.

Et je suis en vrille. Et il est en mode panique à ce stade. Et la tour de contrôle le rassure.

Cela arrive trois ou quatre fois. A chaque fois, il crie de panique parce qu'il a perdu le contact visuel. Il est dans ce nuage.

Il a peur. Et la dernière fois qu'il a dit, je ne peux pas. Et c'est la fin de la bande.

Il a fait naufrage car il a perdu le contact visuel. Et je me suis dit que c'était une image de la vie de foi. Lorsque nous perdons le contact rationnel, nous ne pouvons pas voir où nous en sommes.

Cela n'a aucun sens. C'est à ce moment-là que nous risquons de nous écraser et que les gens le font. Ce que nous devons faire lorsque nous sommes dans un nuage et que nous perdons, dans la métaphore, le contact rationnel, nous ne comprenons pas ce que Dieu fait.

Ce que nous devons faire, c'est passer au contrôle, au panneau de nos instruments. Nous devons alors voler aux instruments. Et ce que les Psaumes nous donnent, ce sont des vérités selon lesquelles vivre.

Nous devons voler aux instruments pendant cette période où nous avons perdu le contact rationnel. Cela n'a aucun sens, mais il y a des vérités dont nous pouvons nous emparer. Le Psaume 44, comme tous ces Psaumes, nous donne des vérités à saisir.

C'est en quelque sorte le tableau de bord grâce auquel nous pouvons guider notre navire à travers les crises de la vie. C'est ainsi que j'ai lu le Psaume. Et pendant que nous le lisons, réfléchissez à ce qui permet à ce Psalmiste de traverser des souffrances imméritées pour avoir fait le bien.

Pourquoi ne fait-il pas naufrage ? Et le Psaume se termine dans le Psautier. Et à la fin du Psaume, sa situation n'est pas résolue. Et il n'y a pas encore eu de réponse comme nous y penserions normalement.

Alors lisons le Psaume 222. Il s'agit des fils de Korach, un maskil, ce qui voudrait dire rendre prudent je ne sais pas pourquoi nous avons plusieurs Psaumes marqués maskil car tous les Psaumes nous rendent prudents. Donc, je pense que je ne sais vraiment pas ce que c'est.

Je sais ce que cela signifie étymologiquement, mais je ne sais pas pourquoi c'est uniquement le Psaume parce que chaque Psaume est un maskil en ce qui me concerne. Donc, je ne comprends pas. Il doit y avoir autre chose qui se passe ici, mais nous ne savons pas ce que cela signifie.

Il n'y avait pas de mots dans les Psaumes. Nous ne savons pas ce qu'ils veulent dire. Pour la plupart de ces termes techniques, nous ne savons pas vraiment ce qu'ils signifient.

Soit dit en passant, nous ne savons pas non plus ce que Selah veut dire. De la même manière que vous étudieriez normalement un mot comme Sélah, vous pourriez vous tourner vers les versions anciennes, comme la Septante, le latin ou le Targum. Et je ne pense pas non plus qu'ils savaient ce que cela signifiait parce qu'ils traduisaient éternel.

Je pense qu'ils ont peut-être lu un mot différent. Le mot Netzach signifie cela, pas Sélah. Et puis vous regardez les rabbins, peuvent-ils nous aider ? Ils ne savent pas ce que cela signifie.

Ensuite, vous pourriez vous tourner vers les langues apparentées d'aujourd'hui et les travaux universitaires. Est-ce que quelqu'un sait ce que veut dire Selah ? 60

définitions différentes ont été proposées dans la littérature et il n'y a pas de consensus. Donc, je conclus, nous ne savons pas.

Et à ce stade, nous ne pouvons pas le savoir. Alors, j'ai laissé tomber. Je ne sais pas pourquoi ils le sont.

Les gens disent qu'ils veulent élever la voix ou quelque chose comme ça. Ils semblent être en pause, mais certains se produisent en plein milieu d'un couplet. Je ne comprends pas la pause au milieu d'un couplet.

Donc, je ne sais vraiment pas ce que veut dire Selah. Dans la NIV, nous ne l'avons pas traduit en 1984 parce que c'était un mot qui n'avait pas de sens, peut-être un mot pour le musicien, mais nous allons maintenant le remettre parce qu'il est dans le texte. Mais comprenez que personne ne sait ce que cela signifie.

D'accord. D'accord. Voilà donc le mot meschiel . Je ne sais pas non plus ce que cela signifie avec certitude. Nous avons entendu de nos oreilles, ô Dieu, nos ancêtres nous ont raconté ce que tu as fait de leur temps et de leurs jours. Par ta main, tu as chassé les nations et tu as implanté nos ancêtres.

Vous avez écrasé les peuples et fait prospérer nos ancêtres. Par le mot, oui, remarquez le parallélisme. Vous lisez en parallélisme et remarquez comment ils sont liés.

Remarquez 2A, vous êtes parti. Remarquez l'escalade en 2B, vous avez écrasé. Remarquez le développement de la plantation à la floraison.

On pouvait voir ce qui se passe là-bas. Lorsque vous regardez la lecture de la poésie, vous commencez à voir comment elle s'intensifie et s'intensifie au fur et à mesure que vous la lisez. Donc, je viens de le remarquer.

Je vous encourage simplement lorsque vous lisez vos Psaumes à remarquer le parallélisme et cela peut être une riche méditation sur celui-ci. Ce n'est pas par leur épée, verset 3, ce n'est pas par leur épée qu'ils ont conquis le pays, et leur bras ne leur a pas apporté la victoire. C'était ta main droite, ton bras et la lumière de ton visage car tu les aimais.

Tu es mon Roi et mon Dieu qui décrète des victoires pour Jacob. Grâce à vous, nous repoussons nos ennemis. Par ton nom, nous piétons nos ennemis.

Je n'ai aucune confiance en mon arc. Mon épée ne m'apporte pas la victoire, mais toi, tu nous donnes la victoire sur nos ennemis. Vous faites honte à nos adversaires.

En Dieu, nous nous vantons à longueur de journée et nous louerons ton nom pour toujours. Mais maintenant vous nous avez rejetés et humiliés. Vous ne sortez plus avec nos armées.

Tu nous as fait battre en retraite devant l'ennemi et nos adversaires nous ont pillés. Tu nous as livrés à la dévoration comme des brebis et tu nous as dispersés parmi les nations. Vous avez vendu votre peuple pour une somme dérisoire sans rien gagner de leur vente.

Vous nous avez fait reprocher à nos voisins, le mépris et la dérision de ceux qui nous entourent. Tu as fait de nous un symbole parmi les nations et les gens hochent la tête contre nous. Je vis dans la honte tout le jour et mon visage est couvert de honte devant les railleries de ceux qui me font des reproches et m'insultent à cause de l'ennemi qui veut se venger.

Tout cela nous est arrivé, même si nous ne vous avons pas oublié. Nous n'avions pas trahi votre alliance. Nos cœurs ne s'étaient pas retournés.

Nos pas ne s'étaient pas écartés de ton chemin, mais tu nous as écrasés et tu as fait de nous un repaire pour les chacals. Tu nous as recouverts d'une profonde obscurité. Si nous avons oublié le nom de notre Dieu ou étendu nos mains vers un Dieu étranger, Dieu ne l'aurait-il pas découvert puisqu'il connaît les secrets du cœur ? Pourtant, pour votre bien, nous sommes confrontés à la mort à longueur de journée.

Nous sommes considérés comme des moutons destinés à l'abattoir. Réveille-toi Seigneur, pourquoi dors-tu ? Réveillez-vous. Ne nous rejette pas pour toujours.

Pourquoi cachez-vous votre visage et oubliez-vous notre misère et notre oppression ? Nous sommes réduits en poussière. Nos corps s'accrochent au sol. Lève-toi et aide-nous, sauve-nous à cause de ton amour indéfectible.

Pour le direct de la musique sur l'air de Louis. " Et c'est le psaume. Maintenant, nous avons été dans la discussion et les motifs. Et je pense que vous pouvez diviser le psaume en ces motifs.

Vous avez une adresse directe. Il parle à Dieu, le Dieu légitime. Et puis je pense que vous pourriez voir, eh bien, où mettriez-vous la confiance et les louanges en lisant le psaume ? Combien de vers ? Où voyez-vous la confiance et la louange dans les Psaumes un à huit ? Droite.

Et nous y reviendrons. Et en fait, ce que nous avons ici de un à huit, le verset un, si vous regardez votre hébreu, vous pourriez voir que je ne l'ai pas reproduit sur la page. C'est un quatrain.

Il y a essentiellement deux AB dans celui-là. La même chose est vraie au verset trois. D'accord.

Alors qu'obtenons-nous après, et je pense que vous diriez, c'est un éloge. Nous nous vanterons en ton nom toute la journée. Et je pense que cela fonctionne aussi comme une source de confiance.

Notre père a eu confiance en toi et tu leur as donné la terre. Donc, je pense que vous pouvez le voir aussi, alors je l'ai mis en place sous forme de confiance et d'éloge. Alors, que se passe-t-il alors au verset neuf ? Complainte.

Ouais, c'est de là que vient la plainte. Et cela peut aussi être considéré comme une plainte. Maintenant, ce que vous avez ici, c'est un nouveau motif que l'on ne retrouve pas dans beaucoup de psaumes.

Et cette lamentation traverse le verset 16. Ensuite, vous obtenez un nouveau motif, qui est unique. Eh bien, c'est ce qui fait que la souffrance pour faire le bien, cette prochaine étape, car ici c'est une protestation.

Et vous avez un nouveau motif de protestation qui s'étend du 17 au 17 juillet. Et jusqu'où diriez-vous que la protestation se situe ? Et où commence la pétition ? Droite. À partir de 23 ans, vous commencez Réveillez-vous, Seigneur.

Et c'est ainsi que commence la pétition. Donc, je pense qu'une fois que vous avez le prisme de la compréhension, vous commencez à discrétiser et à comprendre la composition de la façon dont tout cela est mis en place. Maintenant, en plus de cela, nous avons donc dans les versets un à huit, nous avons la confiance et la louange, et les versets neuf à 16, nous avons la lamentation et 17 à 22, nous avons la protestation et 23 à 26, nous avons la pétition.

Ce qui est intéressant ici, c'est la structure du psaume. Il me semble qu'il y a une telle, dans tous ces psaumes, avec toutes leurs émotions, leurs angoisses du cœur, il y a toujours cette formidable symétrie et cette structure qui montre qu'ils ne sont pas paniqués comme le pilote dont nous parlions, dont les émotions ont pris le dessus sur son raison. Leurs émotions n'ont pas pris le pas sur leur pensée convaincante.

Et ils pensent clairement. Ce psaume particulier, ai-je dit, il y a deux vers dans le premier verset, et il y a deux vers dans le verset trois, ce qui fait que dans les versets un à huit dans la louange et la confiance, nous avons en fait 10 vers de poésie hébraïque. Puis, aux versets 9 à 16, nous avons huit vers de poésie hébraïque.

Si vous comptez de neuf à 16, j'espère que c'est huit. Ensuite, dans la protestation, vous avez six vers de poésie hébraïque. Ce serait de 17 à 22.

Ensuite, dans la pétition, nous avons quatre vers de poésie hébraïque. Donc vous faites 10 lignes, huit lignes, six lignes, quatre lignes. Je ne pense pas que ce soit accidentel.

Je pense que cela montre que ce psaume contrôle totalement ce qu'il fait. Malgré toute son angoisse, et il se vante en Dieu, dans tout cela, ses émotions n'ont pas détruit sa façon de penser, sa capacité de penser. Et il dit : je vois de la sérénité et du calme et il se passe autre chose.

Proposé par un, je ne sais pas, il vivait à Ritterbosch , à l'Université libre d'Amsterdam. Il dit que c'est en forme de ziggourat. Et je vous donne une photo d'une ziggourat à la page 224.

Il y a une ziggourat et vous pouvez voir qu'elle a une grande base. Ensuite, vous avez un autre plateau en plus. Ensuite, vous avez le pavillon au sommet.

C'est là que la prière a été faite. C'était tout en haut. Ce psaume semble être construit comme une ziggourat, avec une section construite sur l'autre.

Le moment culminant est la pétition à la fin. Mon ami a fait ça pour moi et il m'a montré, Bruce, le poète grim pant sur la ziggourat. Cela nous donne donc un aperçu général du psaume.

Je pense que lorsque vous comprendrez les motifs, nous pourrons alors commencer à faire un travail un peu meilleur. Ce n'est pas que nous n'avons pas compris le psaume et que nous pourrions l'utiliser comme Paul l'a fait, mais je pense que nous pouvons franchir une étape supplémentaire. Et c'est le sujet de ce cours.

C'est un peu plus avancé. J'ai pris ce poème et je l'ai lu. C'est vraiment intéressant de lire tout ce que vous avez fourni ici.

Cela amplifie vraiment ces psaumes. Tous les documents de référence, Bruce, que vous avez rassemblés. Que Dieu devrait prendre quelqu'un comme moi qui ne savait même pas qu'il y avait des séminaires et faire de moi un professeur.

Je fais ce genre de travail. C'est tout simplement incroyable. Eh bien, vous savez, ce contexte hier, vous savez, à Samuel, où il a raconté toute l'histoire de David et de tous ces joueurs, toutes ces choses.

Eh bien, mec, ça vient de faire exploser le Psaume 51. Sois béni. Bénissez-vous tous parce que vous avez du cœur pour cela, que vous célébrez et que vous aimez la vérité.

Et c'est pourquoi c'est un privilège. Je veux dire, j'aurais pu enseigner dans une université, mais je ne voulais pas enseigner dans une université. Je voulais enseigner avec le peuple de Dieu et je veux préparer des pasteurs et des gens qui aiment la parole.

Je ne voulais pas enseigner à des gens qui ne sympathiseraient pas spirituellement avec cela. Ce n'était pas ma vocation. Donc, ma vocation est de nourrir l'église et c'est mon berger.

Et c'est là que j'en suis arrivé. Merci pour l'encouragement. Le problème, c'est que je sais combien je pourrais faire de plus.

Et maintenant, ce n'est pas un discours pieux. J'ai réalisé que je dirais vraiment qu'après avoir fait ce que j'ai fait, je n'ai pas très bien fait. C'est ce que je ressens honnêtement.

Alors merci pour ça. Bon, de toute façon, d'accord. De plus, en ce qui concerne la structure, elle se divise en deux moitiés dans chacun de ces 10, 8, 6 et 4.

Vous pouvez voir que dans la section de louange et de confiance des cinq premières lignes, qui vont des versets un à trois, il regarde le passé et pourquoi il a confiance dans le passé. Et dans les cinq lignes suivantes des versets quatre à huit, il exprime sa propre confiance et nous entrons dans le présent. Alors, vous commencez par le premier verset, nous avons entendu de nos oreilles, notre Dieu, nos ancêtres nous ont raconté ce que vous avez fait de leur temps, il y a longtemps.

Mais ensuite, cela passe au verset neuf, tu es mon Roi, mon Dieu. Et à travers vous, nous repoussons les ennemis et il les ramène au présent. Ainsi, il passe du passé au présent.

Vous en avez cinq et cinq. Je ne pense pas que ce soit accidentel. Dans la section des lamentations des versets 9 à 16, ces huit vers se divisent également en deux moitiés.

Les quatre premiers traitent de sa défaite sur le champ de bataille. Vous nous avez rejetés et humiliés, et vous ne sortez pas avec nos armées. Nous nous sommes fait reculer devant l'ennemi.

Dans les quatre lignes suivantes, il parle de son humiliation, de la façon dont il se sent humilié parce qu'il représente le Dieu vivant et qu'il a été vaincu et qu'il a honte. Encore une fois, Jésus a dû ressentir tout cela quand il était sur la croix et ils lui ont fait honte et le réprimandaient et ainsi de suite, mais il savait qui il était. Ainsi, le 10 se transforme en cinq et cinq.

Le huit se transforme en quatre et quatre. Et la protestation aux versets 17 à 22 est la protestation selon laquelle nous étions fidèles. Nous n'avons pas fait marche arrière.

C'est une souffrance imméritée. Nous n'avons pas violé votre loi. Nous savons donc que c'est une souffrance imméritée.

Donc, vous avez trois lignes où il dit cela, et ensuite il a trois lignes qui le prouvent. C'est dans les versets 20 à 22. En d'autres termes, s'il y a une faute, s'il s'agit d'une souffrance méritée, alors il s'attend à ce qu'un prophète se lève et dise : c'est vous qui êtes l'homme et vous êtes coupable.

Et ainsi, comme dans le cas de Josué et moi, et il s'épanche, il est humilié. Il est au sol. Ils ont sombré dans la défaite.

Et Dieu dit une parole prophétique : il y a du péché dans le camp. Mais il n'y a pas de parole prophétique. Il n'y a aucune condamnation.

Cela nous présente simplement la réalité de ce que les saints doivent traverser et ils doivent vivre par la foi. Cela a donc dû être un grand réconfort pour les apôtres, qui descendent tous vers la mort en martyr et prêchent la parole de Dieu. Et ainsi ce roi et son armée sont tombés.

C'est donc un grand mot de réconfort pour nous. C'est pourquoi je l'appelle la prière du martyr, nous donnant des vérités à vivre dans nos souffrances. La pétition se divise également en deux parties.

Vous avez des questions, pourquoi dormez-vous ? Pourquoi caches-tu ton visage ? Et puis la réalité, nous sommes descendus vers la mort, relève-toi, aide-nous, sauve-nous à cause de ton amour sans faille. Voilà donc la structure globale des Psaumes. Et de même, vous avez même un quatre et un quatre qui se diviseront en un deux et un deux et ainsi de suite.

C'est juste, et le six devient un trois et un trois et ainsi de suite. Bruce, pensez-vous qu'à notre époque de prospérité, de matérialisme, de santé et de richesse, et d'accès à d'excellents produits médicaux, pensez-vous que nous avons une mauvaise compréhension de la souffrance ? Je fais vraiment. Je ne pense pas, je pense qu'une partie du problème vient du fait que nous ne prenons pas suffisamment de risques pour souffrir.

Donc, je pense que c'est vrai pour moi. Je ne dis pas ça. Je veux dire, je pense que je n'entre pas pleinement dans les souffrances du Christ parce que je ne me risque pas dans ma zone de confort.

Donc, je pense que cela fait partie de la raison. Je pense qu'on a mis à tort l'accent sur la santé, la richesse et la prospérité. Nous célébrons Pâques, mais nous ne célébrons pas le Vendredi Saint.

Tout le monde se réjouit de Pâques, mais non, le Vendredi Saint n'est pas une note dominante. Dans ma nouvelle tradition, je suis dedans, nous avons un Carême de 40 jours au cours duquel vous vous refusez d'entrer dans la souffrance. Pendant 40 jours, vous vivez le Carême.

Pendant 50 jours, vous vivez à la Pentecôte, ce qui me semble utile. Donc, je n'ai jamais, issu de ma tradition plus ancienne, je n'ai jamais appartenu à une sorte de catholique romain là où je n'étais pas, n'avais pas été. Donc je ne m'y suis pas identifié.

Je n'ai jamais eu de mercredi des Cendres, mais maintenant je vais au mercredi des Cendres pour me rappeler de ma mort et de l'obscurité que peut être la vie. Vous vivez un Carême où vous souffrez. Je pense que c'est spirituellement bon.

J'ai appris que c'est spirituellement bon. J'apprends que la liturgie a des valeurs spirituelles qui me manquaient complètement. Donc, je pense que cela aiderait.

Cela va vous empêcher de penser à la richesse, à la santé et à la prospérité parce que vous êtes vraiment constamment, je veux dire, si vous jeûnez et avez faim, vous n'avez aucune idée de la santé, de la richesse et de la prospérité. Vous reconnaissez que c'est retardé et vous attendez avec impatience le dimanche où vous pourrez à nouveau célébrer parce que vous ne le faites pas, vous jeûnez le vendredi, mais vous ne jeûnez pas le dimanche en quelque sorte. Je pense donc que toute la liturgie a une certaine valeur.

Eh bien, les gens prient pour les malades. Nous prions simplement pour que tout ce qui nous dérange disparaisse. Nous ne voulons pas que cela disparaisse.

Seigneur, tu dois nous éloigner. Lorsqu'il est immérité ou mérité ou autre, il s'occupe de vous spirituellement. Droite.

Cela nous donne l'espoir qu'il répondra à la prière dans cette vie. Mais nous le savons, et c'est pourquoi sans la foi, on ne peut pas plaire à Dieu. Nous vivons le dimanche de Pâques et le dimanche de Pâques est au-delà de la mort.

Nous vivons pour la ville éternelle. Nous ne vivons pas pour cette ville. Nous vivons pour la ville éternelle, qui, pour l'espérance qui était devant elle, a enduré la croix.

Et c'était, c'est Paul, il endure tout. Et il dit que s'il n'y a pas de résurrection, nous sommes complètement fous pour Christ. Et ce verset qui est si difficile là où les gens

en abusent, où il dit : pourquoi seraient-ils baptisés pour les morts ? Et c'est là que les gens se trompent par une mauvaise exégèse.

Ainsi, vous avez les mormons et ils baptisent pour les morts en pensant que quelqu'un d'autre peut être baptisé et prendre la place des morts et leur donner un baptême. Et ce dont Paul parlait, c'est qu'ici vous avez des gens qui meurent et souffrent pour Christ et qui sont des martyrs. Pourquoi quelqu'un se ferait-il baptiser pour prendre sa place ? C'est ce qu'il veut dire par là.

Donc, la seule raison pour laquelle vous vous feriez baptiser et vous identifieriez à cela, prendriez leur place et deviendriez un martyr, c'est parce que vous savez qu'il y a quelque chose au-delà de la mort, même comme c'était le cas pour les martyrs avant vous. Nous devons donc vivre à la lumière de la résurrection et non de ce monde. Je l'apprécie.

J'apprécie votre interaction parce que vous avez prié pour que je sois rafraîchi et vous m'avez tous rafraîchi par la grâce de Dieu. C'était notre prière du dimanche matin. Soyez rafraîchi.

Et j'ai été rafraîchi à tous points de vue. Nous allons le déposer là-bas, mais cela a été un excellent rafraîchissement. D'accord.

Maintenant, passons en revue. Maintenant que nous avons une bonne idée de la direction que nous prenons dans ce psaume, nous avons abordé, je pense, certains des éléments essentiels. Permettez-moi alors de vous demander, j'ai dit que lorsque nous traversons des moments de souffrance imméritée et que nous perdons le contact rationnel, nous avons comparé cela à un pilote qui se retrouve dans un nuage et perd le contact visuel et peut écraser son avion et doit le faire. apprendre à voler aux instruments.

Alors, je dis : quels sont les instruments ? Que nous dit notre tableau de bord qui nous permet de piloter l'engin pendant cette période où nous perdons le contact rationnel alors que nous semblons si injustes et si injustes. Alors, quelles sont les vérités qui vous sont venues à l'esprit en le lisant ? Et nous y reviendrons et y réfléchirons un instant. Voulez-vous des réponses ? Oui je le fais.

Et tu parles de ce psaume ? De ce psaume. Comme je regarde simplement le psaume en général, je dirais, lorsque vous êtes à cet endroit, la confiance, les écritures, ou je veux dire, la section confiance. Et que retirez-vous de la section confiance ? Vous avez dit quelque chose de très important dans la section sur la confiance.

Qu'est-ce qui lui a donné confiance ? Et vous avez dit les Écritures. Et c'est ce qu'il a fait. Nos pères nous l'ont dit et nous les avons battus parce qu'ils n'ont pas enseigné à la génération suivante, mais il y en a qui ont dû mourir.

Donc, ce qu'il fait, c'est ce que nos pères nous ont dit, et ce sont les Écritures et cette histoire qui le soutiennent. Parce que comme je l'ai dit, Dieu a soutenu son Église à travers tous ces martyrs, toute cette confusion et toute cette persécution. Nous sommes toujours là.

Et il retourne directement à Josué. Maintenant, cela doit être écrit avant l'exil car il est toujours un roi au combat. Cela n'arrive plus après l'exil.

Cela doit donc être écrit avant 600 avant JC. Et Josué a environ 1 200 ans avant JC. Donc, ça a déjà 600 ans.

Mais de toute façon, c'est déjà une autre façon. Nous remontons à Josué il y a 2 600 ans, les saints retournaient déjà à Josué. C'est donc pour nous une source commune de force, de force spirituelle.

Donc, je pense, Mélanie, que c'est une réponse merveilleuse qu'il soit revenu aux Écritures, mais il n'avait pas toute la révélation, je veux dire, et nous avons toute la révélation de Dieu. Nous avons donc un bien plus grand que Josué. Nous avons le vrai Josué et il a vaincu la mort.

C'est donc cette tradition qui peut nous aider à nous soutenir, la tradition des saints à travers les âges. Ensuite, vous avez le grand appel de la foi dans Hébreux chapitre 11 de tous ces différents qui ont eu ce grand appel de la foi. Ce que je trouve si intéressant, je l'ai mentionné, vous avez le premier, c'est Abel. Le deuxième est Enoch et le troisième est Noé.

Abel a cru Dieu et que lui est-il arrivé ? Assassiné, martyrisé du sang d'Abel à Zacharie, le fils de Barakāï, qui fut le dernier dont nous avons parlé dans la Bible. Abel a été assassiné. S'il n'y a pas de résurrection, alors Caïn a gagné et Abel, s'il n'y en a pas.

Voyez que le texte suppose que Dieu est juste. La seule façon pour que cela soit juste est que ce soit après sa mort. C'est la toute première histoire de la Bible où les justes sont mis à mort.

C'est la première histoire. C'est incroyable pour moi. C'est par là que vous commencez.

Donc, cela vous montre vraiment qu'ils avaient espéré quelque chose qui était peut-être vague et pas clair jusqu'à la résurrection, mais dans leur cœur, ils savaient qui était leur Dieu. Eh bien, c'était sa réponse. Et le suivant est Enoch.

Que lui est-il arrivé? Traduit, il n'est pas mort. Donc le premier meurt. Le deuxième n'est pas mort.

Et qu'est-il arrivé à Noé ? Tout le monde est mort. Voilà donc les premiers grands héros de la foi. Et alors, qu'est-ce qui est normatif ? J'aimerais penser que c'est Enoch.

Et si j'étais sadique, je pourrais aller avec Noah, mais je n'aime pas Abel. Ainsi, vous ne pouvez pas juger la vie par ses conséquences, car certaines personnes sont martyrisées, d'autres sont transférées et d'autres subissent une inondation. La seule chose qu'ils ont tous en commun est la foi et ils plaisent à Dieu.

Dieu était content, dans sa propre souveraineté, de récompenser leur foi différemment. Mais ils finissent tous au-delà de la mort avec Enoch et sont avec Dieu. Ils finiront tous là.

D'accord. C'est donc une grande histoire que nous avons derrière nous ici. Cela nous a donné une histoire dans laquelle ils sont tous expérimentés.

Alors, ils reviennent à Josué, cette merveilleuse expérience. C'est ce que nous lisons. Nous avons entendu avec nos oreilles et il fallait que quelqu'un leur dise.

Nos ancêtres nous l'ont dit. Alors, remercions Dieu pour, comme je l'ai mis dans les notes, pour les parents qui n'étaient pas muets et qui pouvaient parler à leurs enfants et communiquer. Ils lui racontèrent ce qu'ils faisaient à leur époque.

Il dit déjà que c'était avant l'exil et il y a bien longtemps. Incroyable. Avec ta main, tu as chassé les nations et tu as planté nos ancêtres et tu as écrasé les peuples et tu as fait prospérer nos ancêtres.

Nous avons commenté le parallélisme et son fonctionnement. Mais nous regardons en arrière, évidemment Josué et ils ont pris le pays que Dieu leur avait donné parce que le temps de grâce pour les Cananéens était terminé et que le temps du jugement était venu. Dieu les a remplacés par son peuple saint.

Il les a écrasés. Mais en revanche, il a fait prospérer les ancêtres. Puis il dit : ce n'est pas par leur épée qu'ils ont conquis le pays, et ce n'est pas non plus leur propre bras qui leur a apporté la victoire.

C'était ta main droite, ton bras et la lumière de ton visage car tu les aimais. Ainsi, Josué avait une épée, mais il avait aussi une puissance énorme. Je veux dire, avec Josué, les murs de Jéricho se sont effondrés.

C'était le chapitre six, mais contre moi, il a utilisé l'épée. Mais l'épée était inefficace sans la grâce de Dieu. Dieu ne le rendrait pas efficace alors qu'il était utilisé pour le nationalisme et les intérêts égoïstes.

C'est ce que nous retirons de l'histoire d'Acan. Ensuite, vous avez l'histoire des Gabaonites, vous avez l'histoire des cinq rois du sud et pour les détruire, vous avez le formidable miracle où Dieu a arrêté le soleil et la lune. Je comprends que cela signifie que le soleil descendait de la hauteur centrale vers Aijalon en bas dans la vallée.

Je pense que ce qui s'est passé, c'est que le soleil aveuglait les Cananéens. Donc, vous avez la lune, le soleil derrière eux, la lune devant eux. Je pense que les Cananéens étaient aveuglés.

Je pense que c'est pourquoi Josué a ordonné au soleil de s'arrêter parce que maintenant le soleil luttait contre eux. Mais c'est le merveilleux livre de Josué. Mais maintenant, remarquez ce qui se passe dans leur propre dialogue avec lui.

Remarquez les allers-retours entre le je et le nous. Tu vois, tu es mon roi, mon Dieu, qui décrète les victoires de Jacob. Et maintenant, à travers vous, nous repoussons nos ennemis.

Par ton nom, nous piétinons nos ennemis. Maintenant, je ne fais plus confiance à mon arc. Ce n'est pas mon épée qui m'apporte la victoire, mais toi, et maintenant nous passons au, dans les versets impairs, nous passons au nous et au nous.

Et donc je pense que l'explication la plus plausible pour moi est qui est le moi avec cette armée ? La seule personne la plus plausible est le roi qui dirige l'armée. Encore une fois, je me retrouve avec le Psaume Royal à sa manière. Une fois que cela vous est ouvert, vous commencez à voir qu'il s'agit du roi et de son armée.

Ils ont subi une défaite humiliante, tout comme il semble que Jésus et son armée aient subi une défaite humiliante le Vendredi Saint et qu'ils se soient tous dispersés loin de lui. Et il confesse que sa force est dans le Seigneur. Mais dans ce cas, cela va et vient.

Tu es mon roi. Grâce à vous, nous repoussons nos ennemis. Je n'ai aucune confiance en mon arc.

Mon épée ne m'apporte pas la victoire. Donc, ce qu'il dit, c'est que j'ai totale confiance en toi. Je n'ai pas confiance en moi.

C'est un exemple de rectitude. C'est la guerre sainte à son meilleur. Bien qu'il mène la guerre sainte avec intégrité, cela signifie que c'est par la foi.

Ils ont mené cette bataille par la foi. Et lors de la manifestation, ils n'ont commis aucune violation, il n'y a pas de péché dans le camp. Il s'agit donc d'une armée sainte qui a sombré dans la défaite.

C'est incroyable. Nous avons un psaume comme celui-ci. C'est un communicateur du peuple de Dieu, car ils sont tombés dans la défaite et ils obtiennent des vérités grâce auxquelles ils peuvent vivre au milieu de cette défaite.

Ils n'abandonnent pas une vie de foi. Ils ne diront pas : eh bien, mon Dieu, tu nous as laissé tomber. Nous ferions mieux de le faire par nos propres forces et de l'oublier ou d'aller vers un autre, quelque chose d'autre en qui nous aurons confiance.

Non, nous avons été vaincus, mais nous n'abandonnons pas Dieu au milieu de cette défaite. Presque toutes les histoires de la Bible parlent de l'adversité et de sa victoire par la foi. Presque toutes les histoires se déroulent dans l'adversité et triomphent au milieu d'elle par la foi.

Eh bien, je pense que nous avons ici quelques vérités qui nous permettent de vivre lorsque nous traversons des périodes de souffrances imméritées. Nous arrivons maintenant à la lamentation et vous pouvez voir qu'il commence par les deux parties, la défaite et ensuite l'humiliation de la défaite. C'est vraiment en termes assez littéraux aux versets 9 et 10, puis en termes très métaphoriques pour nous montrer l'étendue de la défaite aux versets 11 et 12.

Donc, en termes plus littéraux, vous nous avez rejetés et humiliés. Vous ne sortez plus avec nos armées. Tu nous as fait battre en retraite devant l'ennemi et nos adversaires nous ont pillés.

Puis il utilise la métaphore, tu nous as donnés pour être dévorés comme des moutons, tu nous as dispersés parmi les nations. Vous avez vendu votre peuple pour une somme dérisoire, sans rien gagner de leur vente. Qu'est-ce que cela signifie pour vous? Vous avez vendu votre peuple pour une somme dérisoire.

Qu'est-ce que cela signifierait ? Il me semble que ce qu'il dit, nous avons perdu notre armée et ils nous ont dévorés et vous nous avez vendus et nous n'avons rien reçu de l'ennemi. C'était pour une somme dérisoire. Nous ne les avons pas tués.

Ils nous ont tués. C'est comme ça que je le comprends. Juste pour une somme dérisoire.

Aucun des ennemis, ils sont sortis florissants, prospères, et ils nous ont pillés. Ce n'est pas, comme vous le dites, la santé, la richesse et l'évangile, la prospérité, l'évangile de loin, que nous avons ici. Vient ensuite son humiliation car il représente le Dieu vivant et il est le roi.

J'ai honte d'où je suis. Il est très honnête avec ses émotions. C'est pourquoi les gens aiment les Psaumes parce qu'ils sont honnêtes.

Alors, dit-il, vous avez fait de nous un synonyme, nous. Et puis, oh, les versets 13 et 14 parlent de l'armée. Vous avez fait de nous l'opprobre auprès de nos voisins, le mépris et la dérision de notre entourage.

Vous avez fait de nous une référence parmi eux. Nous ne sommes qu'une grosse blague pour eux. Il voulait faire une blague sur une armée.

Et parfois, nous plaisantons sur certaines armées et elles ne semblent tout simplement pas capables de se battre. Ainsi, ils deviennent la cible des plaisanteries du monde entier. Et maintenant vous avez le roi et il vit dans la disgrâce et il rougit de honte.

Mon visage est couvert de honte. Je pense que cela signifie que je rougis d'embarras face à ce qui s'est passé. Aux railleries de ceux qui me reprochent et m'insultent à cause de l'ennemi qui veut se venger.

Vient maintenant la protestation. Et c'est une protestation selon laquelle nous n'avons pas rompu l'alliance. Ce sont des souffrances imméritées.

Tout cela nous est arrivé, même si nous ne vous avons pas oublié. Et puis le mot oublier signifie essentiellement que vous devez vous souvenir, vous souvenir. Le contraire du souvenir est l'oubli, mais en réalité, oublier est une chose morale.

Cela implique, dans une certaine mesure, le démembrement. En d'autres termes, nous ne nous sommes pas démembrés. Nous nous sommes souvenus.

Maintenant, c'est un peu trop extrême, mais cela aide à comprendre ce qu'implique l'oubli parce qu'on se démembre de cette histoire. Nous n'avons pas oublié. Nous n'avons pas trahi votre alliance, c'est-à-dire les 10 commandements.

Ils ont aimé Dieu de tout leur cœur. Ils n'ont ni idoles ni images. Ils n'ont pas abusé du nom de Dieu.

Je suppose qu'ils ont observé le sabbat devant le Seigneur et qu'ils n'ont pas commis d'adultère, ni de vol, ni de meurtre, ni de faux témoignage. C'est un peuple saint qui est en jeu ici. Nos pieds ne se sont pas écartés de ton chemin, mais tu nous as écrasés, tu as fait de nous un repaire de chacals, etc.

Avant de faire ça, j'ai sauté quelque chose. Que ressortez-vous, quelle vérité avez-vous retiré de la section des lamentations ? Avez-vous des vérités selon lesquelles

vivre ? Nous sommes sortis de la confiance, de l'histoire, des Écritures, de l'histoire. Dieu a, comme je l'ai dit, un excellent palmarès.

Il y a une formidable histoire derrière nous. Cette histoire est au service de notre foi pour nous soutenir. Quelle vérité tirez-vous de cette lamentation ? Cela semble plutôt désespéré.

Cela semble plutôt impuissant. Cela semble plutôt impuissant, bien sûr pour nous. C'est un bon point.

C'est la réalité. Eh bien, je pense pour moi et pour beaucoup d'entre nous, à cause de notre prospérité, vous savez, de la théologie, lorsque les problèmes surviennent, nous disons : tu m'as quitté, Dieu. Droite.

Eh bien, c'est l'honnêteté. Ce que je demande, c'est qu'est-ce qui nous donne confiance ? Eh bien, c'est ce qui se passe. Ce que j'en retire, c'est la souveraineté de Dieu.

Il ne doutait pas que Dieu soit souverain sur la situation. C'est ce que j'en retire. Remarquez le verset neuf, vous l'avez fait.

10, toi, 11, toi, 12, toi, 13, toi, tu ne peux pas le manquer. Toi, toi, toi, toi, Dieu l'a fait. Il n'a jamais douté de la souveraineté de Dieu.

Ainsi, quelle que soit la souffrance que nous traversons, soyez assuré que Dieu avait un dessein avant cela. Il ne sait pas quel est le design. Dans la plupart des cas, nous ne le savons pas, mais il ne doutait pas que Dieu soit aux commandes.

Ce n'était pas incontrôlable. Je pense que c'est une vérité importante à retenir pour les martyrs. Dieu est responsable de tout ce qui se passe avec ISIS, à sa manière.

Pardon? Cela soutient notre foi, notre ancrage dans la souveraineté de Dieu. Amen. Renforce notre, quoi qu'il se passe, que ce soit ici, quoi qu'il se passe, même dans nos propres vies.

C'est ce qu'ils ont fait. Et je dirais même d'ajouter à cela, notre confiance. Cela construit votre foi, mais pour moi, cette confiance au fond de moi, je sais qu'il est souverain.

Ouais. Et grâce à cela, nous pouvons avoir confiance au milieu de tout cela. Et c'est notre réponse à cela.

Amen. J'adore ça parce qu'au milieu d'une manifestation, il déclare sa foi. Et ne le serait-il pas si nous faisons la même chose au lieu de simplement protester et nous plaindre ?

Nous ne l'associons pas à la foi. Amen. Et que Dieu, quelle que soit l'épreuve que je traverse, tu m'as mis ici et je ne comprends pas.

Je suis dans un nuage. J'ai perdu le contact rationnel, mais je ne doute pas que vous soyez souverain sur tout cela. Et c'est une formidable déclaration de foi.

C'est génial. Tout simplement génial. N'est-ce pas ? Quel encouragement.

Quel encouragement ces chants sont pour nous, pour la vie de foi. Vous savez, Bruce, il y a quelques mois, pour une raison quelconque, j'ai été guidé dans mes lectures. Je viens de camper sur quelque chose sur le 75 et le 75ème Psaume, dont vous parlez, vous avez oublié ça.

Dieu a fait toutes ces choses. Dites-le à vos enfants et dites à vos enfants de le dire à leurs enfants. Alors, en chemin, ils se sont arrêtés.

Ils viennent de s'en souvenir. Ils ont arrêté de le dire à leurs enfants. C'est un mélange, n'est-ce pas ? Parce que dans Josué, on se plaint de ne pas l'avoir dit à leurs enfants, mais ici, il est clair qu'il y a aussi la vérité.

Certains l'ont dit à leurs enfants. Il faut donc combiner les deux pour avoir une vision complète. D'accord.

Maintenant nous sommes venus et ça, la suite c'est, tout cela est arrivé, nous ne t'avions pas oublié. Et maintenant, nos cœurs ne se sont pas retournés. Nous avons affaire à notre cœur même qui aime Dieu.

Et c'est la foi. Nos pieds ne s'étaient pas égarés, mais ce que vous avez fait aux Cananéens, c'est à nous que vous l'avez fait. Tu nous as écrasés, tu nous as rendus durs pour les chacals, tu nous as recouverts d'une profonde obscurité.

Alors la preuve en est que si nous avons oublié le nom de notre Dieu ou étendu nos mains vers un Dieu étranger, Dieu ne l'aurait-il pas découvert puisqu'il connaît les secrets du cœur ? Il ne s'agit donc pas seulement d'une observance extérieure. Intérieurement, nous avons marché avec intégrité, foi et amour.

Et il parle de nos cœurs qui sont en règle avec Dieu et que Dieu ne condamne pas leurs cœurs. Et Dieu ne les accuse pas d'être extérieurement hypocrite comme dans le Psaume 50, par exemple. Et Paul le reprend.

Pourtant, pour votre bien, nous sommes confrontés à la mort à longueur de journée. Nous sommes considérés comme des moutons à abattre. Ce qui me réconforte, c'est le contenu du psaume : cette armée et ce roi pieux traversent les mêmes souffrances que moi.

J'ai un roi qui a souffert avec moi. Et je pense que cela parle de Jésus parce qu'il a traversé cette souffrance et il a été rejeté et il a été humilié. Ils se moquaient tous de lui.

Pourquoi ne descends-tu pas de la croix ? Mais il devait accomplir l'œuvre de Dieu et son œuvre impliquait d'être sur la croix et de mourir d'une mort humble et honteuse. Ainsi, à partir de la première section, je reçois les Écritures et l'histoire. Dans la deuxième section, j'obtiens la souveraineté.

La troisième section, je reçois un exemple qui soutient ma foi. Puis nous arrivons à la dernière partie, réveille-toi Seigneur, pourquoi dors-tu ? Réveillez-vous. Ne rejetez pas cela pour toujours.

Et il dit simplement que c'est ainsi que cela apparaît. Cela fait partie de la vie de foi que Dieu semble endormi. Parfois, nous frappons à la porte, comme nous le verrons, comme l'a dit Lewis, jusqu'à ce que nos jointures soient à vif et que la porte ne s'ouvre plus.

Et j'ajoute à ça, je recule et je regarde en haut et toutes les lumières sont éteintes. C'est ce qu'il ressent. Jésus a ressenti cela sur la croix, abandonné.

Pourquoi cachez-vous votre visage et oubliez-vous notre misère et notre oppression ? Et puis une humiliation totale. C'était le serpent qui était censé être dans la poussière, mais nous sommes dans la poussière. Nous sommes réduits en poussière.

Nos corps s'accrochent au sol comme un serpent. Nous sommes tellement humiliés. Lève-toi et aide-nous à nous sauver à cause de ton amour indéfectible.

Et c'est la fin du psaume. Cela nous laisse là où nous avons parfois l'impression que même dans la mort, c'est la fin, non résolue. Ensuite, c'est confié au directeur musical.

C'est dans le canon des Écritures parce que Dieu a finalement répondu à lui, mais pas au psalmiste. Dans le psaume, qui nous dit que nous devons vivre par la foi, même si nous ne voyons pas la réponse ici et maintenant. C'est donc une grande prière pour les martyrs que nous venons de vivre.

C'est l'un des grands, et nous sommes en compagnie du grand apôtre Paul dans ce psaume.

Il s'agit du Dr Bruce Waltke et de son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la séance numéro 17, Lamentation communautaire, Psaume 44.